N° 75-006-X au catalogue
ISSN 2291-0859

Regards sur la société canadienne

# Les connaissances financières des Canadiens : différences selon le sexe

par Marie Drolet

Date de diffusion : le 23 mars 2016

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel à** STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

**Programme des services de dépôt**

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

## Signes conventionnels dans les tableaux

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

| | |
|---|---|
| . | indisponible pour toute période de référence |
| .. | indisponible pour une période de référence précise |
| ... | n'ayant pas lieu de figurer |
| 0 | zéro absolu ou valeur arrondie à zéro |
| 0[s] | valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie |
| [p] | provisoire |
| [r] | révisé |
| x | confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique* |
| [E] | à utiliser avec prudence |
| F | trop peu fiable pour être publié |
| * | valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05) |

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2016

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

**Une** version HTML **est aussi disponible.**

*This publication is also available in English.*

# Les connaissances financières des Canadiens : différences selon le sexe

*par Marie Drolet*


## Aperçu de l'étude

La présente étude, fondée sur les données de l'Enquête canadienne sur les capacités financières (ECCF) de 2014, examine dans quelle mesure les connaissances financières des hommes diffèrent de celles des femmes et examine si cette différence varie selon certaines caractéristiques socioéconomiques telles que l'âge et le niveau de scolarité. Elle jette aussi un regard sur les connaissances financières des hommes et des femmes qui sont mariés ou qui vivent en union libre.

- En 2014, les femmes avaient des scores en littératie financière plus faibles que les hommes. Environ 15 % des femmes et 22 % des hommes ont répondu correctement à cinq questions clés en littératie financière concernant l'intérêt, l'inflation et la diversification des risques.
- En 2014, les femmes étaient moins susceptibles que les hommes de se considérer comme ayant de bonnes connaissances financières (31 % contre 43 %) et de répondre qu'elles en connaissaient assez sur les investissements pour choisir ceux qui étaient les plus adaptés à leur situation (48 % contre 63 %).
- Les différences entre les sexes en matière de connaissances financières étaient plus prononcées chez les Canadiens plus âgés, chez ceux ayant obtenu un diplôme universitaire et chez les travailleurs ayant un revenu plus élevé.
- Dans les couples où l'homme est le principal responsable de la gestion financière à long terme du ménage, 10 % des femmes ont répondu correctement aux cinq questions clés en littératie financière, comparativement à 33 % des hommes.
- Lorsque les deux conjoints sont responsables de la gestion financière à long terme du ménage ou que la contribution de la femme au revenu du ménage est semblable à celle de son conjoint, il n'y a pas de différence entre les sexes en matière de connaissances financières.


## Introduction

Les Canadiens font face à une pression accrue d'accroître leurs connaissances financières. Étant donné la réduction du nombre de travailleurs couverts par des régimes de pension parrainés par un employeur[1] et la transition des régimes à prestations déterminées à des régimes à cotisations déterminées[2], les Canadiens doivent épargner et investir davantage pour financer leurs années de retraite.

Les décisions concernant l'épargne et les dépenses sont souvent compliquées par des facteurs tels que l'inflation, les taux d'intérêt et les marchés financiers, pour n'en nommer que quelques-uns. La capacité d'une personne à planifier, à accumuler et à gérer ses actifs financiers dépend de ses connaissances financières.

Les recherches empiriques donnent à penser que de nombreuses personnes sont peu familiarisées avec des concepts financiers simples tels que l'inflation, l'intérêt composé et la diversification des risques. Elles indiquent également que les femmes connaissent moins bien les questions financières que les hommes[3].

En outre, les défis financiers que les femmes doivent relever diffèrent de ceux que doivent surmonter les hommes. Les femmes peuvent s'attendre à vivre environ 4,5 ans de plus que les hommes et donc à devoir financer une période de retraite plus longue[4]. Elles ont des taux d'incapacité plus élevés que les hommes[5] et pourraient nécessiter des soins de longue durée plus coûteux en vieillissant[6]. Par ailleurs, leur épargne cumulative

pourrait être inférieure à celle des hommes, puisqu'elles travaillent moins longtemps et gagnent moins d'argent.

La présente étude, fondée sur les données de l'Enquête canadienne sur les capacités financières (ECCF) de 2014, examine dans quelle mesure les connaissances financières des hommes diffèrent de celles des femmes, et cherche à savoir si ces différences varient selon certaines caractéristiques socio-économiques. De plus, l'article évalue si un lien peut être effectué entre ces différences et les rôles respectifs des hommes et des femmes dans la gestion financière du ménage. Enfin, l'article cherche à savoir si les Canadiens estiment que les informations reçues de la part d'un conseiller financier viennent compléter leurs connaissances financières ou les remplacent.

## Comparativement aux hommes, les femmes ont des scores de littératie financière moins élevés et sont moins susceptibles d'avoir confiance en leurs compétences financières

L'ECCF fournit des mesures à la fois objectives et subjectives de la littératie financière des Canadiens. La mesure « plus objective » s'appuie sur 14 questions qui visent à sonder les répondants au sujet de l'inflation, des taux d'intérêt, des rapports de solvabilité, des actions, du risque ainsi que des dettes et des prêts. Les scores moyens obtenus à partir de ce test peuvent ensuite être exprimés en pourcentage afin de fournir une mesure de la littératie financière.

En 2014, les hommes ont obtenu un score moyen de 62 %, et les femmes, un score moyen de de 59 % au test de 14 questions (tableau 1)[7]. Bien que relativement faible, l'écart entre les hommes et les femmes était statistiquement significatif. Cependant, les femmes étaient moins susceptibles que les hommes de répondre correctement à certaines questions relatives à

**Tableau 1**
**Connaissances financières des hommes et des femmes, selon certaines caractéristiques démographiques, 2014**

| | Score moyen au test | | | Cinq bonnes réponses | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Hommes | Femmes | Écart | Hommes | Femmes | Écart |
| | pourcentage | | point de pourcentage | pourcentage | | point de pourcentage |
| **Total** | **62,2** | **58,6*** ** | **3,6** | **21,5** | **14,7*** ** | **6,8** |
| **Groupe d'âge** | | | | | | |
| 18 à 24 ans | 56,1 | 58,0 | -1,9 | 12,4 | 13,8 | -1,4 |
| 25 à 34 ans | 61,5 | 58,5 | 3,0 | 19,9 | 14,7 | 5,2 |
| 35 à 54 ans | 65,1 | 61,8* | 3,3 | 23,7 | 16,3*** | 7,4 |
| 55 à 64 ans | 66,7 | 60,4*** | 6,3 | 31,2 | 15,6*** | 15,6 |
| 65 ans et plus | 58,5 | 51,2*** | 7,3 | 18,5 | 11,6*** | 6,9 |
| **Niveau de scolarité** | | | | | | |
| Diplôme d'études secondaires ou moins | 53,9 | 52,3 | 1,6 | 15,6 | 10,9* | 4,7 |
| Études postsecondaires | 62,7 | 60,4 | 2,3 | 20,0 | 15,8 | 4,2 |
| Diplôme universitaire | 72,6 | 64,3*** | 8,3 | 31,5 | 18,4*** | 13,1 |
| **Statut d'immigrant** | | | | | | |
| Né au Canada | 64,5 | 61,2*** | 3,3 | 23,6 | 16,6*** | 7,0 |
| Immigrant | 54,3 | 48,4** | 5,9 | 14,4 | 7,6** | 6,8 |
| **Statut d'emploi et revenu** | | | | | | |
| Ne travaille pas | 54,5 | 53,0 | 1,5 | 12,6 | 12,7 | -0,1 |
| À la retraite | 57,4 | 55,2 | 2,2 | 18,8 | 13,0** | 5,8 |
| Travaille | | | | | | |
| Quartile inférieur de revenu | 57,9 | 56,1 | 1,8 | 17,0 | 13,8 | 3,2 |
| 2e et 3e quartile de revenu | 63,9 | 61,1* | 2,8 | 22,6 | 15,0*** | 7,6 |
| Quartile supérieur de revenu | 74,8 | 68,5*** | 6,3 | 34,2 | 20,5*** | 13,7 |
| **État matrimonial** | | | | | | |
| Marié ou vivant en union libre | 64,5 | 60,6*** | 3,9 | 24,3 | 16,1*** | 8,2 |
| Séparé, divorcé, veuf | 60,1 | 54,9** | 5,2 | 21,5 | 13,0** | 8,5 |
| Célibataire, jamais marié | 57,9 | 55,9 | 2,0 | 15,5 | 12,5 | 3,0 |

* significativement différent de la catégorie de référence (hommes) ($p<0,10$)
** significativement différent de la catégorie de référence (hommes) ($p<0,05$)
*** significativement différent de la catégorie de référence (hommes) ($p<0,01$)
**Note :** Tous les répondants avaient 18 ans ou plus.
**Source :** Statistique Canada, Enquête canadienne sur les capacités financières, 2014.

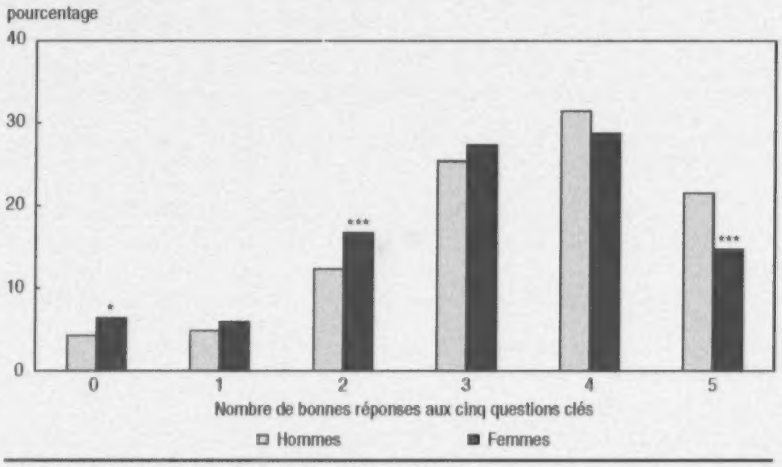
l'inflation (58 % contre 69 %) et à la diversification des risques (38 % contre 45 %).

Une autre mesure, appelée « cinq bonnes réponses », correspond à la proportion de personnes qui répondent correctement à cinq questions du questionnaire portant sur des concepts financiers de base. Cette méthode, qui s'inspire en grande partie de la documentation internationale sur la littératie financière, consiste à identifier le pourcentage de personnes qui sont en mesure de comprendre les concepts financiers clés tels que l'intérêt, l'inflation et la diversification des risques (voir *Sources de données, méthodes et définitions*). Selon cette définition, en 2014, 22 % des hommes ont répondu correctement aux cinq questions clés, contre 15 % des femmes (graphique 1)[8].

Des mesures plus subjectives des connaissances financières ont également révélé un écart entre les hommes et les femmes. En 2014, 31 % des femmes se considéraient comme étant bien informées en matière financière, comparativement à 43 % des hommes. En outre, les femmes étaient moins susceptibles que les hommes de répondre qu'elles en connaissaient assez sur les investissements pour choisir ceux qui étaient les plus adaptés à leur situation (48 % contre 63 %). Elles étaient également plus susceptibles que les hommes (45 % contre 32 %) de fournir au moins une réponse « je ne sais pas » à l'une des questions du test de connaissances financières (graphique 2)[9].

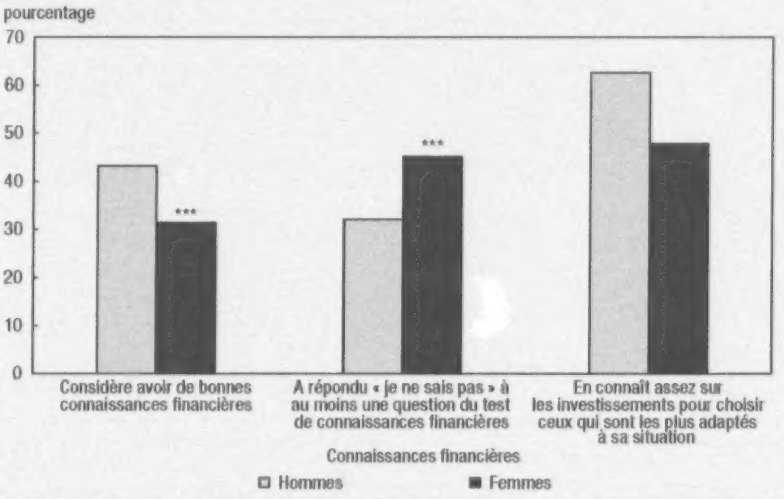
Il y a une différence appréciable entre les connaissances évaluées par les répondants eux-mêmes et leurs connaissances réelles telles que mesurées par le test. De nombreux Canadiens sont généralement

**Graphique 1**
**Nombre de bonnes réponses aux cinq questions financières clés, hommes et femmes, 2014**




* significativement différent de la catégorie de référence (hommes) (p<0,10)
*** significativement différent de la catégorie de référence (hommes) (p<0,01)
**Source :** Statistique Canada, Enquête canadienne sur les capacités financières, 2014.

**Graphique 2**
**Niveau de confiance en matière de connaissances financières, hommes et femmes, 2014**




*** significativement différent de la catégorie de référence (hommes) (p<0,01)
**Source :** Statistique Canada, Enquête canadienne sur les capacités financières, 2014.

confiants en leurs connaissances financières et ont tendance à surestimer leurs connaissances réelles. Par exemple, parmi ceux qui se considéraient comme étant bien informés en matière financière, environ 1 homme sur 4 et 1 femme sur 3 ont obtenu 50 % ou moins au test de 14 questions. En revanche, environ 1 personne sur 4 qui disait manquer de confiance en ses connaissances financières (à la fois chez les hommes et les femmes) sous-estimait sa littératie financière, ayant obtenu 79 % ou plus au test de 14 questions (ou 11 réponses correctes)[10].

Les questions du test, généralement perçues comme étant plus objectives, et l'évaluation que font les répondants eux-mêmes de leur niveau de connaissances financières fournissent des perspectives différentes. L'évaluation objective permet de déterminer l'habileté cognitive et la connaissance de certaines expressions financières courantes qui ont un rapport avec les décisions financières quotidiennes de la plupart des personnes. L'auto-évaluation mesure jusqu'à quel point les répondants s'estiment compétents sur les questions financières et peut servir de mesure de substitution des connaissances qu'ils doivent avoir pour prendre leurs propres décisions quotidiennes (voir *Autres sources de différences dans les connaissances financières* pour de plus amples renseignements sur les indicateurs additionnels de différences entre les sexes en matière de connaissances financières).

Le reste du présent article s'appuie sur l'évaluation objective des connaissances financières (sur la base du questionnaire financier) afin de mesurer plus précisément la capacité des Canadiens à prendre des décisions financières éclairées[11].

## Les différences entre les sexes en matière de connaissances financières sont plus prononcées chez les personnes plus âgées et plus instruites

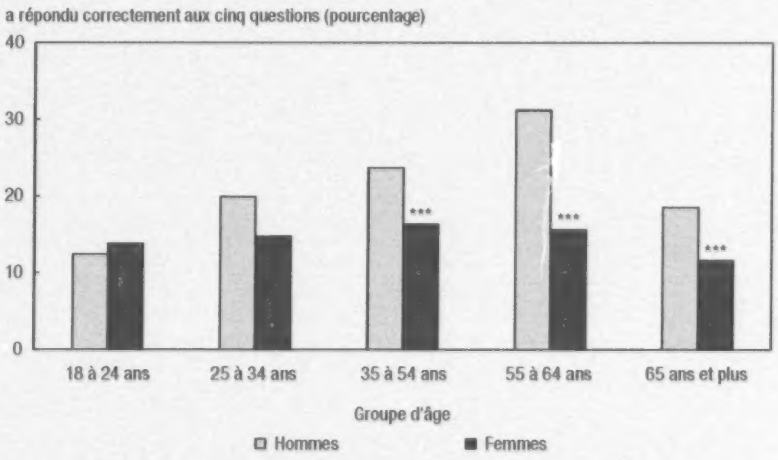
Les différences entre les sexes en littératie financière variaient selon les caractéristiques socioéconomiques (tableau 1).

Dans le groupe d'âge des 55 à 64 ans, par exemple, les hommes étaient deux fois plus susceptibles que les femmes de répondre correctement aux cinq questions (31 % contre 16 %), tandis que les moins de 35 ans avaient des niveaux semblables de connaissances financières[12].

Les connaissances financières suivent une courbe en U inversée selon l'âge pour les hommes, les 18 à 24 ans et les 65 ans et plus affichant de faibles niveaux de connaissances financières. Cette tendance est toutefois moins évidente chez les femmes (graphique 3). Les scores plus faibles qu'obtiennent les personnes plus âgées pourraient refléter la complexité croissante des marchés financiers et des services disponibles, tandis que les scores plus faibles des plus jeunes pourraient refléter une expérience moindre en matière de finances.

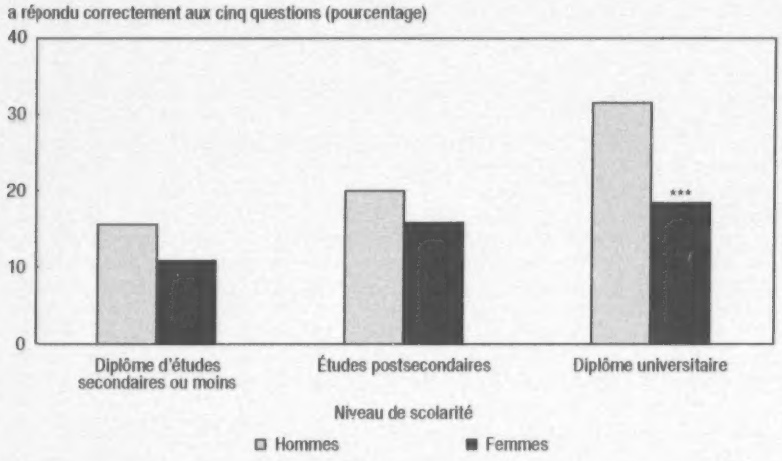
Alors que les hommes diplômés universitaires étaient plus susceptibles que les femmes diplômées d'obtenir un meilleur score au test de connaissances financières (l'écart étant de 13 points de pourcentage), cette différence n'était pas significative parmi les personnes moins instruites (graphique 4)[13]. Cette constatation est cependant le reflet de ce qui se passe à un âge plus avancé. En effet, il n'y avait pas de différence

**Graphique 3**
**Pourcentage d'hommes et de femmes ayant répondu correctement aux cinq questions financières clés, selon l'âge, 2014**




*** significativement différent de la catégorie de référence (hommes) (p<0,01)
**Source :** Statistique Canada, Enquête canadienne sur les capacités financières, 2014.

**Graphique 4**
**Pourcentage d'hommes et de femmes ayant répondu correctement aux cinq questions financières clés, selon le niveau de scolarité, 2014**




*** significativement différent de la catégorie de référence (hommes) (p<0,01)
**Source :** Statistique Canada, Enquête canadienne sur les capacités financières, 2014.

entre les sexes en matière de connaissances financières parmi les jeunes diplômés universitaires (de moins de 35 ans), mais on observait des différences significatives chez les diplômés universitaires plus âgés (35 ans et plus).

En général, un niveau de scolarité plus élevé est associé à des niveaux plus élevés de connaissances financières, mais la progression selon le niveau de scolarité est plus faible pour les femmes que pour les hommes. Par exemple, 11 % des femmes ayant fait des études secondaires ont répondu correctement aux cinq questions de connaissances financières, comparativement à 18 % des femmes qui ont fait des études universitaires. Les chiffres correspondants pour les hommes étaient de 16 % et de 32 %. Les scores moyens obtenus à partir du test de 14 questions ont révélé une tendance semblable — la moyenne obtenue par les hommes ayant fait des études universitaires était de 19 points de pourcentage plus élevée que celle des hommes ayant fait des études secondaires. Chez les femmes, la différence était plus faible, soit de 12 points de pourcentage.

Les immigrantes, en particulier, étaient plus susceptibles d'afficher des taux plus faibles de connaissances financières que les femmes nées au Canada et que les immigrants de sexe masculin. Par exemple, 14 % des immigrants et 8 % des immigrantes ont répondu correctement aux cinq questions, comparativement à 24 % des hommes nés au Canada et à 17 % des femmes nées au Canada.

Enfin, l'écart entre les hommes et les femmes était plus prononcé chez les travailleurs les mieux rémunérés, comparativement à ceux qui avaient une rémunération plus faible.

Des analyses multivariées confirment que la différence entre les sexes en matière de connaissances financières subsiste après la prise en compte de l'âge, du niveau de scolarité, du statut d'immigrant, du statut d'emploi et du revenu. Par exemple, toutes choses étant égales par ailleurs, les femmes sont toujours moins susceptibles de donner cinq bonnes réponses que les hommes, la différence étant d'environ 7 points de pourcentage[14].

## Une différence entre les sexes a été observée chez les personnes en couple ayant un revenu élevé

Lorsqu'on examine les résultats selon l'état matrimonial, la réalité est plus nuancée. Bien que les hommes et les femmes en couple affichent le plus haut niveau de connaissances financières de toutes les catégories d'état matrimonial, l'écart entre les sexes subsiste. Plus précisément, les femmes vivant en couple sont moins susceptibles de répondre correctement aux cinq questions de littératie financière que leurs homologues de sexe masculin, la différence étant de 8 points de pourcentage. Un écart semblable a été constaté chez les femmes qui ont déjà été mariées (c.-à-d. qui sont présentement séparées, divorcées ou veuves), tandis que la différence était plus faible chez les femmes célibataires qui n'ont jamais été mariées — principalement parce que les hommes dans cette situation présentent des niveaux plus faibles de connaissances financières.

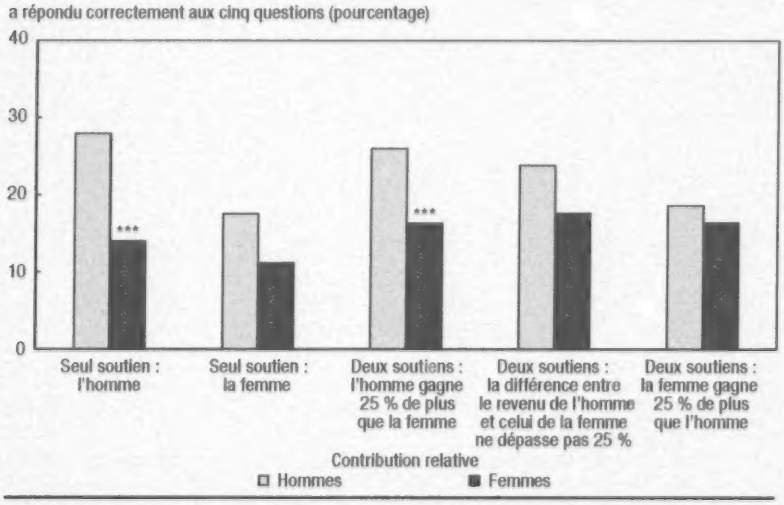
Un revenu plus élevé du ménage était associé à des niveaux plus élevés de connaissances financières, peu importe le sexe et l'état matrimonial (tableau 2). Il n'y avait pas de différence entre les sexes en matière de connaissances financières dans le quintile inférieur de la répartition du revenu des ménages, à la fois chez les personnes en couple et celles qui ne l'étaient pas[15]. Dans le quintile supérieur de la répartition du revenu des ménages, toutefois,

**Tableau 2**
**Pourcentage d'hommes et de femmes ayant répondu correctement aux cinq questions financières clés, selon l'état matrimonial et le quintile de revenu du ménage, 2014**

| | A répondu correctement aux cinq questions | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Personnes qui ne sont pas en couple | | | Personnes mariées ou vivant en union libre | | |
| | Hommes | Femmes | Écart | Hommes | Femmes | Écart |
| | pourcentage | | point de pourcentage | pourcentage | | point de pourcentage |
| **Total** | **16,9** | **12,7*** | **4,2** | **24,3** | **16,1***** | **8,2** |
| **Revenu du ménage (quintiles)** | | | | | | |
| Quintile inférieur | 9,5 | 8,7 | 0,8 | 15,9 | 10,8 | 5,1 |
| Deuxième quintile | 12,5 | 11,8 | 0,7 | 15,7 | 15,0 | 0,7 |
| Troisième quintile | 22,3 | 10,2* | 12,1 | 26,6 | 18,1* | 8,5 |
| Quatrième quintile | 15,3 | 15,9 | -0,6 | 25,3 | 17,0* | 8,3 |
| Quintile supérieur | 33,5 | 27,5 | 6,0 | 36,0 | 21,2*** | 14,8 |

* significativement différent de la catégorie de référence (hommes) (p<0,10)
*** significativement différent de la catégorie de référence (hommes) (p<0,01)
**Note :** Les quintiles de revenu du ménage sont spécifiques à chaque groupe, soit les personnes qui ne sont pas en couple et les personnes mariées ou en union libre.
**Source :** Statistique Canada, Enquête canadienne sur les capacités financières, 2014.

**Graphique 5**
**Pourcentage d'hommes et de femmes ayant répondu correctement aux cinq questions financières clés, selon le niveau de contribution au revenu du ménage, 2014**




*** significativement différent de la catégorie de référence (hommes) (p<0,01)
**Source :** Statistique Canada, Enquête canadienne sur les capacités financières, 2014.

les différences entre les hommes et les femmes qui étaient en couple étaient significatives, alors qu'elles ne l'étaient pas entre les hommes et les femmes qui n'étaient pas en couple.

En fait, les femmes qui n'étaient pas en couple et qui avaient un revenu plus élevé étaient plus susceptibles de répondre correctement aux cinq questions que les femmes en couple qui se trouvaient dans la même catégorie de revenu (28 % contre 21 %). Un tel résultat parmi les femmes à revenu élevé pourrait découler de la spécialisation qui se produit au sein du ménage (c.-à-d. la différence entre les sexes dans le revenu et la gestion des finances du ménage). Cette notion est examinée dans la section qui suit.

## Les différences entre les sexes quant aux connaissances financières des personnes en couple découlent-elles de la spécialisation au sein du ménage?

L'ECCF fournit des renseignements sur les stratégies que les couples utilisent pour gérer leurs activités. La contribution relative de chacun des conjoints au revenu total du ménage peut être corrélée avec le comportement économique du ménage. Dans le présent article, nous explorons la corrélation entre « qui gagne l'argent » et « qui s'y connaît le plus en matière de finances ».

Dans les ménages où l'homme est le seul soutien, 28 % des hommes et 14 % des femmes ont répondu correctement aux cinq questions de connaissances financières (graphique 5). Dans les ménages à deux soutiens, l'écart entre les

sexes en matière de connaissances financières est plus grand lorsque la contribution de l'homme au revenu total du ménage est plus importante que celle de la femme. Par exemple, dans les ménages où le revenu de l'homme dépasse celui de la femme d'au moins 25 %, plus du quart (26%) des hommes et 16 % des femmes ont répondu correctement aux cinq questions de connaissances financières. L'écart entre les sexes quant aux connaissances financières diminue et finit par disparaître au fur et à mesure que la part de la contribution économique de la femme s'approche de celle de l'homme et la dépasse[16].

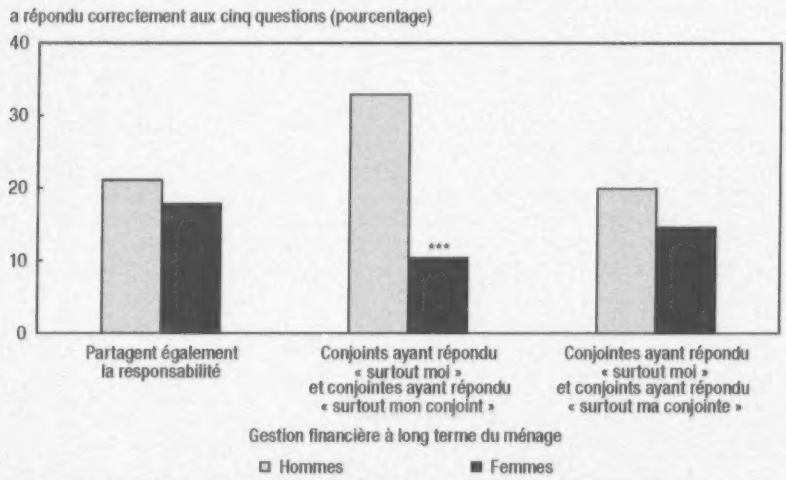
Une autre question associée au comportement économique des ménages est la façon dont les couples gèrent leur planification et leurs investissements financiers à long terme. On pourrait s'attendre à ce que le conjoint le mieux renseigné en matière de finances prenne en charge la gestion financière du ménage[17]. Malheureusement, l'ECCF ne demandait pas au conjoint d'indiquer s'il était du même avis que le répondant quant à la personne responsable des finances. Elle ne lui demandait pas non plus de subir le test de connaissances financières. La comparaison approximative la plus proche serait donc entre ceux indiquant que ce sont surtout eux qui sont responsables des finances du ménages, et ceux qui indiquent que ce sont surtout leur conjoint[18].

Parmi ceux qui ont déclaré **partager** la responsabilité de la gestion financière à long terme, il n'y avait pas de différence significative entre les sexes dans le pourcentage de personnes qui ont répondu correctement aux cinq questions.

Cependant, parmi les hommes qui ont indiqué être surtout responsables des finances du ménage, 33 % ont répondu correctement aux cinq questions, alors que ce pourcentage s'élevait à 10 % chez les femmes qui ont indiqué que leur conjoint était principalement responsable des finances (graphique 6)[19]. Enfin, il n'avait aucune différence significative entre les hommes ayant indiqué que leur conjointe était surtout responsable des finances et les femmes ayant indiqué qu'elles étaient elles-mêmes principalement responsables des finances[20].

Dans un modèle multivarié incluant des variables pour tenir compte de la personne responsable de la gestion financière à long terme du ménage et de la contribution relative de chacun des conjoints au revenu total du ménage, la différence agrégée de 8 points de pourcentage entre les sexes chez les personnes mariées ou en union libre était réduite à 6 points de pourcentage, mais restait statistiquement significative.

**Graphique 6**
**Pourcentage d'hommes et de femmes ayant répondu correctement aux cinq questions financières, selon le type de gestion financière du ménage, 2014**




*** significativement différent de la catégorie de référence (hommes) (p<0,01)
**Source :** Statistique Canada, Enquête canadienne sur les capacités financières, 2014.

## Les femmes sollicitent des conseils financiers plus souvent que les hommes

Une stratégie pour compenser le manque de connaissances financières consiste à solliciter des conseils financiers. Bien que le pourcentage de femmes qui ont répondu correctement aux cinq questions était de 7 points de pourcentage plus faible que celui des hommes, 52 % d'entre elles ont déclaré que leurs décisions concernant les investissements financiers avaient été influencées par des conseillers financiers, comparativement à 44 % des hommes (tableau 3). Ces résultats restent valables dans un contexte multivarié.

**Tableau 3**
**Connaissances financières des hommes et des femmes qui ont fait appel à un conseiller financier, 2014**

| | Hommes | Femmes |
|---|---|---|
| | pourcentage | |
| **Consultaient un conseiller financier** | **43,9** | **51,5** |
| Score moyen au test | 67,5 | 62,7 |
| A répondu correctement aux cinq questions | 25,8 | 17,6 |
| **Ne consultaient pas un conseiller financier** | **56,1** | **48,5** |
| Score moyen au test | 58,1 | 54,2 |
| A répondu correctement aux cinq questions | 18,2 | 11,7 |

**Source :** Statistique Canada, Enquête canadienne sur les capacités financières, 2014.

Cependant, les hommes et les femmes qui font appel à un conseiller financier ont également des niveaux plus élevés de connaissances financières. Par exemple, ils étaient plus susceptibles de répondre correctement aux cinq questions (26 % et 18 %) que ceux qui n'avaient pas recours à un conseiller financier (18 % et 12 %). Ces constatations appuient celles d'autres études empiriques selon lesquelles le recours à des conseillers financiers pourrait compléter les connaissances financières au lieu de s'y substituer[21].

## Conclusion

L'accessibilité accrue des marchés financiers et la multiplication de services financiers parallèles compliquent la gestion des finances personnelles et de celles du ménage pour de nombreux Canadiens. La gestion financière pourrait représenter un plus grand défi pour les femmes, dont les niveaux de littératie financière sont plus faibles et qui ont moins confiance en leurs compétences financières[22]. En 2014, par exemple, 15 % des femmes ont répondu correctement aux cinq questions sur des notions financières de base concernant l'intérêt, l'inflation et la diversification des risques, comparativement à 22 % des hommes.

Étant donné la contribution de plus en plus grande des femmes au revenu du ménage, comme en témoigne l'accroissement du nombre de familles à deux soutiens et la proportion de femmes qui gagnent plus que leur époux[23], les ménages comptant un couple sont passés d'un processus décisionnel auparavant dominé par l'époux à un processus conjoint. Les femmes jouent maintenant un plus grand rôle dans les achats majeurs tels que les maisons, les automobiles, les assurances et les services financiers[24].

Cependant, le statut changeant des familles pourrait accroître la vulnérabilité de certains groupes de femmes. Des études réalisées au Canada montrent que la séparation et le divorce sont plus susceptibles d'avoir une incidence sur le bien-être économique des femmes plus âgées, ce qui se traduit par une plus grande vulnérabilité au faible revenu. Des résultats semblables observés aux États-Unis montrent que les perturbations matrimoniales appauvrissent les hommes et les femmes, mais que les effets sont plus marqués chez les femmes[25]. Les résultats présentés dans le présent article montrent que certaines femmes pourraient être plus vulnérables sur le plan de l'insécurité financière, car celles qui vivent dans des ménages caractérisés par le déséquilibre des ressources économiques ou qui ne participent pas pleinement à la prise des décisions financières du ménage affichent des niveaux plus faibles de connaissances financières.

Des recherches empiriques donnent à penser que les connaissances financières sont liés avec des comportements financiers et des résultats économiques plus positifs. En effet, les personnes mieux renseignées en matière de finances sont plus susceptibles de planifier leur retraite et d'accumuler, de ce fait, plus de richesses, tandis que celles qui ont des niveaux plus faibles de connaissances financières ont tendance à emprunter davantage, à accumuler moins de richesse et à déclarer des niveaux d'endettement excessifs et sont plus susceptibles d'emprunter sur leurs comptes de pension[26]. Dans ce contexte, l'influence des différences entre les sexes quant aux connaissances financières sur le comportement financier et les résultats économiques pourrait être un sujet approprié de recherche à l'avenir.

***Marie Drolet** est chercheuse principale à la Division de la statistique du travail à Statistique Canada.*

## Sources de données, méthodes et définitions

### Sources de données

L'analyse que renferme la présente étude repose sur les données des cycles 2009 et 2014 de l'Enquête canadienne sur les capacités financières (ECCF). Le cycle de 2009 a été parrainé par l'Agence de la consommation en matière financière du Canada, Emploi et Développement social Canada et le ministère des Finances. Le cycle de 2014 a été parrainé par l'Agence de la consommation en matière financière du Canada.

L'enquête, qui a été réalisée pour la première fois en 2009, évalue les connaissances, les capacités et les comportements des Canadiens en ce qui a trait à la prise de décisions financières. La population observée comprend la population civile non institutionnalisée, âgée de 18 ans et plus, des 10 provinces. Le taux de réponse global au cycle 2014 était de 56 %.

Les répondants qui n'ont pas fourni de réponses utilisables lorsqu'on leur a demandé d'évaluer leurs propres connaissances financières (environ 4 % de l'échantillon initial) sont exclus du présent article, ce qui donne une population à l'étude de 6 297 répondants, représentant un peu plus de 25,9 millions de Canadiens.

### Mesure des connaissances financières

Cet article examine l'écart entre les sexes à l'aide de trois mesures des connaissances financières.

La première mesure **(moyenne des scores obtenus)** correspond au nombre total de bonnes réponses à 14 questions, dont les scores moyens peuvent être exprimés en pourcentage. Les questions et les bonnes réponses sont présentées à la fin de ce document.

La deuxième mesure **(cinq bonnes réponses)** combine les bonnes réponses à cinq questions clés du test en un seul indicateur afin de fournir des estimations significatives et de réduire au minimum l'erreur de mesure associée aux répondants qui devinent les réponses. Cet indicateur peut servir à situer l'analyse dans la littérature empirique, car il s'apparente au critère des « trois bonnes réponses » utilisé dans d'autres études[27].

Les sujets couverts par l'ECCF comprennent l'inflation dans le contexte du pouvoir d'achat (Q1); les liens entre les périodes d'amortissement, le capital et les taux d'intérêt (Q13 et Q14); la connaissance de la différence entre les actions, les obligations, les fonds et les comptes bancaires (diversification), et le facteur sécuritaire ou le risque associé aux investissements (Q8); et les options de placements avec compréhension de l'inflation, encore une fois, dans le contexte du pouvoir d'achat (Q9).

La troisième mesure **(auto-évaluation)**, reconnue comme étant plus subjective, permet aux répondants d'évaluer leur niveau de connaissances financières sur une échelle de 1 à 4, les réponses valides allant de « piètre connaissance » à « très bonne connaissance ».

## Autres sources de différences dans les connaissances financières

D'autres indicateurs font également état de différences entre les sexes en matière de connaissances financières. Premièrement, les hommes et les femmes diffèrent quant à leur disposition à s'occuper des questions financières, les hommes étant plus susceptibles d'aimer s'occuper des questions financières que les femmes (49 % contre 35 %). Deuxièmement, les hommes et les femmes diffèrent quant à la minutie avec laquelle ils abordent les questions financières. En effet, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de faire des recherches approfondies avant de prendre des décisions financières (80 % contre 74 %). Enfin, les hommes et les femmes diffèrent quant à l'intérêt qu'ils portent à différents aspects des questions financières : les hommes sont plus susceptibles de suivre l'évolution des marchés immobilier, boursier, monétaire et du travail, des taux d'intérêt, de l'inflation, du régime fiscal, des pensions et des ventes de biens de consommation (65 % contre 58 %).

Ces facteurs sont intéressants, mais ils pourraient être une conséquence des connaissances financières (parce que les femmes connaissent moins bien les finances, elles sont moins susceptibles d'aimer s'occuper des questions financières) ou pourraient aider à expliquer les différences entre les sexes (les femmes ont un niveau moins élevé de connaissances financières parce qu'elles sont moins intéressées par les questions financières).

## Notes

1. Voir Drolet et Morissette (1999).
2. Voir Drolet et Morissette (2014).
3. Voir Lusardi et Mitchell (2014).
4. En 2009, l'espérance de vie à la naissance était de 83,6 ans pour les femmes et de 79,3 ans pour les hommes. Voir Statistique Canada (2014).
5. En 2012, chez les 65 ans et plus, 35 % des femmes et 31 % des hommes avaient une incapacité. Voir le tableau CANSIM nº 115-0001.
6. Voir Houser (2007).
7. En 2009, le score moyen était de 63 % pour les hommes et de 59 % pour les femmes.
8. Lusardi et Mitchell (2014) montrent que peu de personnes peuvent répondre correctement aux questions concernant des notions financières clés, et ce, quel que soit le pays.
9. Ces estimations sont légèrement plus élevées qu'en 2009, alors que 39 % des hommes et 30 % des femmes se considéraient comme ayant de bonnes connaissances financières. Les réponses à l'auto-évaluation des connaissances financières pourraient être sensibles à l'environnement économique au moment de l'enquête. L'ECCF de 2009 a été réalisée durant une période où les cours de la Bourse étaient en baisse, les taux de chômage étaient en hausse et où les médias accordaient une attention considérable à la perspective d'une récession mondiale.
10. Lusardi et Mitchell (2014) présentent des preuves semblables à l'échelle internationale.
11. Cet article dresse le profil des Canadiens qui sont les mieux équipés pour prendre des décisions financières éclairées au moyen d'une évaluation objective. L'utilisation d'une mesure d'auto-évaluation des connaissances financières mène à des conclusions qualitatives similaires à celles obtenues objectivement. Bien qu'il existe un lien entre les connaissances financières et le degré de confiance en ses propres connaissances financières, la présente étude ne s'attarde pas aux effets combinés et séparés de ces deux mesures. L'étude n'examine pas non plus l'influence des connaissances financières sur le comportement et les résultats financiers.
12. Cette constatation ne cadre pas avec les conclusions des chercheurs d'autres pays selon lesquelles les jeunes femmes des États-Unis, de l'Allemagne et des Pays-Bas semblent moins bien équipées que les jeunes hommes à prendre des décisions financières importantes (Lusardi et coll. 2010; Bucher-Koenen et coll. 2014).
13. Mahdavi et Horton (2014) ont étudié les diplômées d'un collège pour femmes très sélectif des États-Unis et démontré que même les femmes très instruites de ce groupe choisi n'avaient pas un niveau de littératie financière particulièrement élevé. Chen et Volpe (2002) ont constaté qu'aux États-Unis les étudiants obtenaient de meilleurs scores que les étudiantes en ce qui concerne les connaissances générales et les questions relatives à l'épargne, aux emprunts et aux investissements.
14. Bucher-Koenen et coll. (2014) tirent des conclusions semblables pour les États-Unis. En Allemagne et aux Pays-Bas cependant, les différences entre les sexes liées à des variables indépendantes représentent environ la moitié de l'écart dans les connaissances financières.
15. Les personnes à faible revenu pourraient avoir de faibles niveaux de connaissances financières parce qu'elles ont moins besoin de certains services financiers et donc moins d'exposition à ces services et moins d'expérience dans leur utilisation (par exemple, l'épargne sous forme de REER et les placements boursiers). Certains observateurs soutiennent que le manque de connaissances financières des ménages à faible revenu importe peu, car la Sécurité de la vieillesse, le Supplément de revenu garanti ou d'autres transferts devraient contribuer à remplacer presque 100 % du revenu de retraite de beaucoup de ces ménages.
16. Les ménages à deux soutiens ont été identifiés par le statut d'emploi du répondant et de son conjoint. Comme l'ECCF ne fournissait pas une mesure directe du revenu du conjoint, ce revenu a été déterminé en soustrayant le revenu total du répondant de celui du ménage. L'échantillon obtenu se compose de 1 711 répondants vivant dans un couple à deux soutiens (conjoint marié ou en union libre) au moment de l'enquête. Quarante autres répondants ont été exclus de cette partie de l'analyse, car ils n'ont pas fourni des renseignements complets sur les variables de revenu utilisées dans l'analyse.
17. L'ECCF recueille également des renseignements sur la personne « responsable des obligations financières quotidiennes ». Bien qu'intéressante, cette question englobe des pratiques de gestion financière parfois routinières et coûteuses en temps. La question de la personne « responsable de la planification et des investissements financiers à long terme » a trait à des notions financières plus complexes et pourrait être un meilleur indicateur de la capacité cognitive en matière de connaissances financières.

18. Cela ne devrait pas poser de problème, car les résultats devraient être représentatifs de la véritable population au niveau agrégé. Cependant, il semble y avoir une divergence entre les hommes et les femmes lorsque la question concerne la personne principalement responsable de la planification et des investissements financiers à long terme du ménage. Environ le tiers des hommes et des femmes affirment que les responsabilités sont « surtout partagées ». Le pourcentage de réponses « surtout moi » devrait être égal au pourcentage de réponses « surtout mon conjoint ». En l'occurrence, les hommes sont plus susceptibles de répondre « surtout moi » (23 %) que les femmes de répondre « surtout mon conjoint » (14 %). En outre, 12 % des femmes ont répondu « surtout moi », tandis que seulement 6 % des hommes ont répondu « surtout ma conjointe ».

19. Le score moyen obtenu au questionnaire était de 69 % pour les maris ou les partenaires de sexe masculin qui se disaient principalement responsables, mais de 58 % pour les épouses ou les partenaires de sexe féminin qui indiquaient que leur conjoint était le principal responsable.

20. Il est possible que les membres du couple déterminent qui est responsable des questions financières en fonction de leurs connaissances financières **relatives**. Autrement dit, ce qui compte vraiment, c'est la différence relative dans les connaissances financières au sein du couple. Malheureusement, les données de l'ECCF ne permettent pas d'observer ces différences relatives.

21. Voir Collins (2012); Hackethal et coll. (2012). Plusieurs mises en garde importantes s'imposent. Premièrement, l'ECCF n'indique pas le niveau de littératie financière des Canadiens avant que ceux-ci fassent appel à un conseiller financier. Deuxièmement, l'ECCF ne contient aucune question sur la fréquence du recours à un conseiller financier. Troisièmement, il n'y a aucun indicateur de la qualité des conseils financiers fournis. Enfin, il n'y a aucune indication de l'importance relative des avis d'un conseiller financier dans les décisions en matière d'investissements financiers.

22. Ces constatations cadrent avec celles d'autres chercheurs selon lesquelles les femmes sont plus réfractaires au risque, moins confiantes au moment de prendre des décisions financières et moins bien renseignées en matière de finances que les hommes (voir Goldsmith et Goldsmith 1997; Chen et Volpe 2002).

23. Le pourcentage de familles où les deux époux travaillent est passé de 55 % en 1981 à 64 % en 2011. Le pourcentage de familles où la femme gagne plus que son époux ou est la seule à travailler est passé de 11 % en 1981 à 26 % en 2011. Voir le tableau CANSIM n° 202-0105.

24. Voir Belch et Willis (2002).

25. Voir Davies et Denton (2002) pour les résultats canadiens et Gillen et Kim (2009) pour les résultats américains.

26. Voir Lusardi et Mitchell (2008 et 2011) pour l'accumulation des richesses; Lusardi et Tufano (2009) pour la dette; et Utkus et Young (2011) pour les comptes de pension.

27. Voir Lusardi et Mitchell (2014).

## Documents consultés


BELCH, Michael A., et Laura A. WILLIS. 2002. « Family decision at the turn of the century : Has the changing structure of households impacted the family decision-making process ? », *Journal of Consumer Behaviour*, vol. 2, n° 2, p. 111 à 124.

BUCHER-KOENEN, Tabea, Annamaria LUSARDI, Rob ALESSIE et Maarten VAN ROOIJ. 2014. *How Financially Literate are Women? An Overview and New Insights*. NBER Working Paper n° 20793. Cambridge, MA. The National Bureau of Economic Research.

CHEN, Haiyang, et Ronald P. VOLPE. 2002. « Gender differences in personal financial literacy among college students », *Financial Services Review*, vol. 11, n° 3, p. 289 à 307.

COLLINS, J. Michael. 2012. « Financial advice : A substitute for financial literacy? », *Financial Services Review*, vol. 21, n° 4, p. 307 à 322.

DAVIES, Sharon, et Margaret DENTON. 2002. « The economic well-being of older women who become divorced or separated in mid- or later life », *Canadian Journal on Aging*, vol. 21, n° 4, p. 477 à 493.

DROLET, Marie, et René MORISSETTE. 2014. « Faits nouveaux sur l'accès à un régime de pension au Canada », *Regards sur la société canadienne*, décembre, produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada.

DROLET, Marie, et René MORISSETTE. 1999. *L'évolution de la protection offerte par les pensions aux travailleurs jeunes et plus âgés au Canada*, Direction des études analytiques : documents de recherche, n° 138, produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

GILLEN Martie, et Hyungsoo KIM. 2009. « Older women et poverty transition: Consequences of income source changes from widowhood », *Journal of Applied Gerontology*, vol. 28, n° 3, p. 320 à 341.

GOLDSMITH, Elizabeth, et Ronald E. GOLDSMITH. 1997. « Gender differences in perceived and real knowledge of financial investments », *Psychological Reports*, vol. 80, n° 1, p. 236 à 238.

HACKETHAL, Andreas, Michael HALIASSOS et Tullio JAPPELLI. 2012. « Financial advisors : A case of babysitters? », *Journal of Banking & Finance*, vol. 36, n° 2, p. 509 à 524.

HOUSER, Ari. 2007. « Women and long-term care », AARP Public Policy Institute Fact Sheet n° 77R, avril, Washington, AARP Public Policy Institute.

LUSARDI, Annamaria, et Olivia S. MITCHELL. 2014. « The economic importance of financial literacy : Theory and evidence », *Journal of Economic Literature*, vol. 52, n° 1, p. 5 à 44.

LUSARDI, Annamaria, et Olivia S. MITCHELL. 2011. « Financial literacy around the World: An overview », *Journal of Pension Economics and Finance*, vol. 10, n° 4, p. 497 à 508.

LUSARDI, Annamaria, Olivia S. MITCHELL et Vilsa CURTO. 2010. « Financial literacy among the young », *The Journal of Consumer Affairs*, vol. 44, n° 2, p. 358 à 380.

LUSARDI, Annamaria, et Peter TUFANO. 2009. *Debt Literacy, Financial Experiences, and Overindebtedness*. NBER Working Paper 14808, Cambridge, MA. The National Bureau of Economic Research.

LUSARDI, Annamaria, et Olivia S. MITCHELL. 2008. « Planning and financial literacy : How do women fare? » *American Economic Review*, vol. 98, n° 2, p. 413 à 417.

MAHDAVI, Mahnaz, et Nicholas J. HORTON. 2014. « Financial knowledge among educated women : Room for improvement », *The Journal of Consumer Affairs*, vol. 48, n° 2, été, p. 403 à 417.

STATISTIQUE CANADA. 2014. *Rapport sur l'état de la population du Canada*, produit n° 91-209-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

UTKUS, Stephen P., et Jean A. YOUNG. 2011. « Financial literacy et 401(k) loans », *Financial Literacy: Implications for Retirement Security and the Financial Marketplace*, chapitre 4, publié sous la direction d'Olivia S. Mitchell et Annamaria Lusardi, Oxford et New York, Oxford University Press.

## Questionnaire portant sur les connaissances financières

Q1 Si le taux d'inflation est de 5 % et que le taux d'intérêt versé sur vos épargnes est de 3 %, est-ce que vos épargnes auront au moins le même pouvoir d'achat dans un an?

1. Oui
2. Non

Q2 Un rapport de solvabilité est…?

1. Une liste de vos avoirs et dettes
2. Un relevé mensuel de votre carte de crédit
3. Un historique des prêts et des remboursements
4. Une ligne de crédit dans une institution financière

Q3 Qui assure vos actions sur le marché boursier?

1. La Société d'assurance-dépôts du Canada
2. La Commission des valeurs mobilières
3. La Banque du Canada
4. Personne

Q4 Vrai ou faux. Avec l'affichage du prix à l'unité dans une épicerie, vous pouvez facilement comparer le prix de toute marque et de toute taille d'emballage.

1. Vrai
2. Faux

Q5 Si chacune des personnes ci-dessous gagnait à peu près le même salaire net, laquelle aurait besoin de la meilleure couverture d'assurance-vie?

1. Une jeune femme célibataire avec deux jeunes enfants
2. Une jeune femme célibataire sans enfants
3. Un homme âgé retraité, marié à une femme également retraitée
4. Un jeune homme marié sans enfants

Q6 Si vous avez un compte d'épargne dans une banque, lequel des énoncés suivants concernant l'intérêt versé sur ce compte serait exact?

1. La taxe de vente peut être perçue sur l'intérêt que vous gagnez
2. Vous ne pouvez pas recevoir d'intérêt avant votre 18e anniversaire
3. Les gains faits sur les comptes d'épargne ne sont pas imposables
4. L'intérêt versé peut être imposé si votre revenu est assez élevé

Q7 L'inflation peut causer divers désagréments. Quel groupe de personnes éprouverait les pires difficultés si l'inflation se maintenait pendant plusieurs années à un taux élevé?

1. Les jeunes couples de travailleurs sans enfants
2. Les jeunes couples de travailleurs qui ont des enfants
3. Les couples de travailleurs plus âgés qui épargnent en vue de leur retraite
4. Les personnes âgées qui vivent avec un revenu de retraite fixe

Q8 Linda a épargné 12 000 $ pour ses études universitaires en travaillant à temps partiel. Elle prévoit débuter l'université l'année prochaine et elle a besoin de tout l'argent qu'elle a épargné. Lequel des énoncés parmi la liste suivante est le plus sûr pour y investir l'argent destiné à ses études universitaires?

1. Obligations de sociétés
2. Fonds commun de placement
3. Compte d'épargne dans une banque
4. Coffre-fort à la maison
5. Actions

Q9 Lequel des types d'investissement suivants protégerait le mieux le pouvoir d'achat des épargnes d'une famille en cas d'une hausse soudaine de l'inflation?

1. Une obligation de sociétés de 25 ans
2. Une maison financée par une hypothèque à taux fixe
3. Une obligation de sociétés de 10 ans
4. Un certificat de placement dans une banque

Q10 Dans quelles circonstances serait-il financièrement avantageux d'emprunter de l'argent pour acheter un article aujourd'hui et de rembourser cet emprunt avec un revenu futur?

1. Lorsque l'article tombe en vente
2. Lorsque l'intérêt sur le prêt est supérieur à l'intérêt obtenu sur un compte d'épargne
3. Lorsque l'article acheté à crédit permet d'obtenir un emploi beaucoup mieux rémunéré
4. Il est toujours plus avantageux d'emprunter de l'argent pour acheter un article aujourd'hui et de rembourser cet emprunt avec un revenu futur

Q11 Lequel des énoncés suivants concernant la carte de débit (ou guichet automatique bancaire) est inexact?

1. Vous pouvez obtenir sans frais de l'argent partout dans le monde
2. Vous devez avoir un compte de banque pour posséder une carte de débit
3. Généralement, vous pouvez obtenir de l'argent 24 heures sur 24
4. Généralement, vous pouvez obtenir des renseignements sur votre solde bancaire à un guichet automatique

Q12 Laquelle des situations suivantes peut nuire à votre cote de crédit?

1. Faire des paiements en retard sur un prêt ou une dette
2. Rester dans le même emploi trop longtemps
3. Demeurer dans le même secteur trop longtemps
4. Utiliser fréquemment une carte de crédit pour des achats

Q13 Qu'est-ce qui peut affecter le montant d'intérêts que vous payez sur un prêt?

1. Votre cote de crédit
2. La valeur du prêt
3. La période de temps que vous prenez pour rembourser le prêt
4. Toutes ces réponses

Q14 Laquelle des options suivantes vous aidera à réduire le coût d'une maison?

1. Rembourser l'hypothèque sur une longue période de temps
2. Accepter de payer le taux d'intérêt actuel sur l'hypothèque pour le plus d'années possible
3. Déposer une plus grande mise de fonds au moment de l'achat
4. Déposer une plus petite mise de fonds au moment de l'achat

**Grille de correction**

| Question | Réponse | Question | Réponse |
|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 8 | 3 |
| 2 | 3 | 9 | 2 |
| 3 | 4 | 10 | 3 |
| 4 | 1 | 11 | 1 |
| 5 | 1 | 12 | 1 |
| 6 | 3 et 4 | 13 | 4 |
| 7 | 4 | 14 | 3 |